

Contribution à l'étude de la migration clandestine  
des adolescents de la communauté Haalpulaar'en  
de Kaédi en Mauritanie

*Prof. Abdoulaye Sow, Université de Nouakchott- Mauritanie*

## La migration clandestine des adolescents de la Communauté Haalpulaar'en de Kaédi en Mauritanie

### Résumé

Kaédi est une localité du sud de la Mauritanie où partent de nombreux jeunes pour l'Occident. Mieux certains de ces jeunes sont des pêcheurs qui partent chercher du travail à Nouadhibou mais comme ils maîtrisent l'eau, ils se transforment en migrants clandestins. On observe de nos jours un déséquilibre inquiétant du « **marché matrimonial** » au sein de cette communauté. Le phénomène des « **vieilles filles** » s'installe.

Sans la lecture des valeurs socioculturelles, il est impossible de comprendre ces entreprises qui sont un véritable suicide. La manière dont les adolescents candidats à l'immigration sont perçus dans l'imaginaire populaire des Haalpulaar'en

La rivalité et la saine compétition pour la défense du code de l'honneur ont pris une autre tournure dans une communauté où l'argent prend de plus en plus d'importance. Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes dans un milieu traditionnel où les représentations sont fortes et impriment toutes les conduites sociales. Le candidat au voyage est considéré comme un homme courageux et brave, un homme qui veut effacer la honte liée à la pauvreté.

Il y a des logiques souterraines qui soutiennent ces projets qui paraissent incompréhensibles vu de l'extérieur. Il y a une adhésion de toute une communauté au projet de voyage des adolescents d'où les sentences qui légitiment de tels projets : « On ne pleurera pas celui qui a décidé de voyager » « Partir vaut mieux partir et se perdre plutôt que rester jusqu'à générer la honte » « Quand les hommes vont à la forêt ce sont les femmes qui restent pour garder le village. Les femmes ce sont les adolescents qui flânent dans la ville et qui sont victimes d'une extrême dévalorisation. Les populations sont conscientes des risques mais essaient de les transcender par ces propos. **Il y a donc toute une préparation psychologique et mystique qui fait que ces adolescents se croient invulnérables aux risques.**

Contrairement aux idées reçues les candidats à l'immigration clandestine par la voie maritime ne partent pas seulement de Nouadhibou. Ils embarquent à partir de tous les villages du littoral maritime qui sont des villages de pêcheurs. Notre objectif est de délégitimer des ces propos qui constituent une incitation à la migration et attirer l'attention des autorités sur la nécessité d'initier des projets de développement pour fixer les adolescents sur place.



## **SOMMAIRE**

Introduction

Méthodologie

### **Première Partie**

#### **Présentation de la Mauritanie et de Kaédi**

Quelques aspects de la société Haalpulaar

Les structures sociales et les activités socio économiques

Fleuve

Pêche

Maîtrise de l'élément liquide

Les valeurs socioculturelles structurantes de la personnalité

Les mutations sociales

### **Deuxième Partie**

#### **Les raisons et les différentes de migration des adolescents**

Economiques

Politiques

Scolaires

Motivations culturelles

Anciennes

Nouvelles

#### **Le Profil des candidats au voyage**

Age

Sexe

Niveau d'instruction

Profession

Faire attention aux idées reçues

#### **Les préparatifs, le parcours suivi et les filières clandestines**

Mystique

Finance

Trajet

Mode de légitimation et perception du migrant dans l'imaginaire populaire

## **Troisième Partie**

### **Les conséquences des migrations des adolescents**

Sociales

Economiques

Matrimoniales

Perturbation du « marché matrimonial »

### Recommandations

Sensibiliser

Initier des stratégies

Mobiliser les communautés

Amener les immigrés à témoigner

Introduction
--------------

**Les Haalpulaar'en de Kaedi contrairement au Soninke de la région du Guidimakha Selibaby n'ont pas une tradition de migration. Il y avait certes une migration traditionnelle de faible ampleur. Les adolescents se rendaient surtout au Sénégal en Casamance pour se procurer de l'argent nécessaire à l'achat du trousseau du mariage.**

**Le mouvement s'est amplifiée suite aux persistantes sécheresses et aux évènements dramatique des années 89 et 90 entre le Sénégal et la Mauritanie et qui s'est traduit par un exclusion massive des populations négro africaines de Mauritanie au Sénégal et au Mali**

**Il convient aussi de souligner le départ massif des élites issues de cette communauté notamment les cadres suite aux multiples tracasseries pour accéder é la fonction publique.**

## La présentation de la Mauritanie

Ancienne colonie française, la République Islamique de Mauritanie a accédé à l'indépendance le 28 novembre 1960.

Elle est limitée au Nord par le Sahara Occidental et l'Algérie, à l'Est par le Mali et le Sénégal et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle couvre une superficie de 1.030.700 km<sup>2</sup> pour une population de 2,5481571 habitants, composée d'une communauté Arabe constituée de maures blancs et de d'anciens esclaves affranchis appelés Haratines, et d'une communauté Négro-Africaine constituée de Haalpulaar, de Soninké et de Wolof.

La communauté *Haalpulaar'en* de Kaédi était de 5037 en 1954 soit 61,8% de la population de la commune de Kaédi. De nos jours, bien que les *Haalpulaar'en* soient majoritaires au sein de la commune, il nous est pratiquement impossible de les chiffrer. Les statistiques officielles datant de 1994 chiffrent les habitants de la commune de Kaédi à 36 496<sup>2</sup> habitants mais elles évacuent toute référence à l'appartenance ethnique des populations.

Compte tenu des tensions inter ethniques, les statistiques constituent un enjeu politique en Mauritanie. Il y a derrière l'hégémonie politique et économique des Maures, une prétendue logique de la "majorité" en tout cas le pouvoir en place s'en sert pour justifier le dosage et le partage des responsabilités politiques.

Les *Haalpulaar'en* qui occupent les quartiers autochtones de Tulde, de Gurel Σαθε et de Tantaaji ont comme principales activités économiques l'agriculture et la pêche. La pêche est une activité économique qui se pratique essentiellement par les *Συβαλλπε* et les *Σεππε* et ce durant toute l'année. Elle connaît cependant une certaine intensité au cours des mois de juillet à septembre avec l'arrivée du *Ndiyam jeeri* qui est une eau de pluie salie par le limon de la terre sèche du lit du Gorgol qui se jette dans le fleuve Sénégal.

## La société Haalpulaar

Les Haalpular'en (pluriel de Haalpulaar) constituent un groupe ethnique dont la langue est le Pulaar. On les retrouve dans plusieurs pays africains. Leurs principales activités économiques sont l'élevage, l'agriculture et la pêche. Littéralement Haalpulaar veut

D'ailleurs, le personnage de *Dewel Jaawanζο* c'est à dire la petite femme *Jaawa vζο*<sup>3</sup> est systématiquement évoqué lorsqu'il s'agit de symboliser la ruse et la tromperie souvent sources de discorde et de ruine. Les autres castes artisanales fournissent les instruments de la production nécessaires aux activités économiques ainsi que la fabrication du *χυζααρι* (parures). Ainsi la confection d'objets manufacturés, selleries, harnachements, chaussures et amulettes, en rapport avec les activités équestres et guerrières faisaient du *Sakke*

<sup>1</sup> Recensement Général de la population et de l'habitat 2001

<sup>2</sup> Office national de la statistique " La Mauritanie en chiffre Nouakchott " 1994

<sup>3</sup> l'ensemble des bracelets et colliers en or et en argent portés par les femmes

(cordonnier) un homme de premier plan dans l'entourage des souverains. Si les *maabuwe* (caste des tisserands) et les *wayluwe* (caste des forgerons) gèrent le vestimentaire et l'ornemental en milieu *Haalpulaar* ce sont les *lawwe* confectionnent les pirogues nécessaires aux activités de la pêche ainsi que les ustensiles de cuisine. Les principales familles *vwevwo* de la communauté *Haalpulaar'en* de KAEDI sont les familles *Caam, Gise, Jaako, Lam et Taal*<sup>4</sup>.

Les *awolowe* (caste des griots) sont les gardiens de la mémoire collective. Maîtres de la parole, ils sont présents lors de toutes les grandes étapes (révolution *toorodo* de 1776) et de toutes les grandes cérémonies marquant la vie de la société *Haalpulaar*. Magiciens du verbe on dit d'eux qu'ils peuvent "**faire revivre les morts par le seul usage de la parole**". La communauté *Halpulaar'en* fait partie de la province du *Booseya* et Moodi Selli Mbay est de nos jours l'un des grands griots spécialisé dans la généalogie des *suwalwe* et des *seowe* de cette province.

Et enfin les *maxxuwe* (caste des esclaves) de condition servile se chargent de toutes les tâches domestiques et sont considérés comme un bien meuble des maîtres et souvent mariés par eux. Ils n'ont pas de droit de propriété ni de voix au conseil de village et ils sont toujours astreints au travail servile. La suppression légale de l'esclavagisme n'a rien changé et les *maccube* sont toujours perçus comme des citoyens de second rang. Il y a une grande hypocrisie autour de cette question au niveau de la communauté *Haalpulaar'en* de KAEDI. Le *maccungaagal*<sup>5</sup> nous dit-on, a disparu alors que les préjugés vis à vis des *maxxuwe* persistent encore de nos jours et que l'esclavage domestique demeure et continue à se reproduire héréditairement. La petite *Korgel* est toujours l'objet d'une circulation discrète sous forme de cadeaux ou de dévolutions héréditaires. La sentence *Haalplaar'en* "*Gila dawa dawi maxxuzo o maxxuzo tan*" c'est à dire que, depuis le commencement le *maxxuzo* a toujours été un esclave. Cette sentence qui transcende le temps et l'espace a pour principale fonction sociale d'occulter toute velléité de révolte et d'émancipation chez les esclaves en brouillant les origines de cette pratique. A l'origine de l'esclavage il y a toujours une violence exercée contre un individu. La communauté *Haalpulaar'en* de KAEDI a en son sein des *maxxuwe* dont les *pettoze* (c'est à dire patronyme) sont étrangers au système patronymique en vigueur dans cette communauté par exemple Dansoko.

**“Je me rappelle que la mère de nos actuels esclaves avait de grandes balafres sur le visage et elle est décédée sans jamais pouvoir parler la langue *pulaar*. Notre père l'aurait acheté contre une pièce de *meylis*”**<sup>6</sup>. Cette anecdote m'a été rapportée par TACKO DEMBA<sup>7</sup> qui s'est toujours étonnée de voir que nous nous intéressions aux multiples sources de l'esclavage dans le milieu *Haalpulaar'en*. Même si un *maxxuzo* réussit socialement, il ne peut se marier avec les *rimwe* ou les *vwevwo*, aucune interférence n'est envisageable encore moins un changement de statut d'où cette forte tendance des alliances exogamiques voire inter raciales chez les intellectuelles de cette catégorie. Le système social fonctionne avec une telle rigidité que certaines aspirations nées d'une réussite économique sont pratiquement impossibles à satisfaire. Le recours à l'exogamie devient la seule voie offerte à ces nouveaux émancipés.

---

<sup>4</sup>ce sont des patronymes

<sup>5</sup>La condition des esclaves

<sup>6</sup>Tissu noir porté généralement en milieu maure

<sup>7</sup>Entretien à Kaédi, le 6 juillet 1996

## La stratification sociale de la société Haalpulaar

La société Haalpulaar est ainsi stratifiée :

Ριμπε Les nobles	- Φυλπε	Aristocratie politique et guerrière
	- Τοοροπε	Aristocratie politique et religieuse.
	- Σεπε	Guerriers
	- Θαωανπε	Conseillers
	- Συβαλπε	Pêcheurs
Νψεενψπε Les artisans	- Ωαψλυπε	Forgerons
	- Σακκεεπε	Cordonniers
	- Μααβυπε	Tisserands
	- Λαωπε	Boisseliers
	- Ωαμμβααπε	Guitaristes laudateurs
	- Αωλυπε	Griots
Μαχχυπε Les esclaves	-Θιψααπε	Esclaves non affranchis

Toutes ces castes sont liées entre elles par un système de prestations appelées *Hokkere* ou *Ballital*<sup>8</sup> et dont le principe est d'articuler la division du travail au moyen des relations personnelles héréditaires entre les familles de spécialistes et celles des autres ménages . On ne saurait réfléchir sur le système des castes dans la société *Haalpulaar*, sans signaler l'existence d'un ensemble d'individualités hétéroclites appelées *cupurta*, *coolo*<sup>9</sup> ou Jegerekel.

Le *cupurta* n'est pas une catégorie sociale. Il s'agit d'un homme qui s'est placé hors du système de référence constitué par les catégories sociales. Il peut être issu de n'importe quelle catégorie sociale c'est à dire qu'il peut être un *dimo*, un *nyeenyo* ou bien un *μαχχυζο*.

Même si l'on se dit que ces populations ne pourront pas indéfiniment vivre repliées et centrées sur elles même, le résultat de nos enquêtes ne nous autorise pas à dire que le système des castes est appelé à disparaître. Le pourcentage des mariages consanguins selon le degré de parenté au sein de la communauté *Halpulaar'en* de KAEDI est très élevée.

<sup>8</sup>Termes Pulaar, voir glossaire

<sup>9</sup>Le *coolo* ou le *cupurta* est généralement un quémandeur qui sillonne les cérémonies. Il se particularise par ses propos grossiers et obscènes. Plus craint qu'admiré, le *coolo* est une des fantaisies de la société *Haalpulaar*.

Les *αωλυπε*, les *Φυλπε* et les *φωωνπε* sont peu nombreux a Kaedi et au niveau de ces castes le pourcentage de mariage entre cousins germains est de 100 % car le choix du conjoint est très limité.

La pratique de l'endogamie est perçue par les Haalpulaar'en comme un puissant bouclier contre la déperdition des valeurs socioculturelles ainsi que l'identité du groupe ethnique. Le mariage endogamique permet de préserver et de consolider les liens de parenté qui nécessitent un perpétuel renouvellement.

Il permet de garantir la pureté généalogique du sang qui permet une identification claire des individus et il faut souligner que toutes les attitudes sociales envers autrui sont réglementées à partir de cette identification. Les principales valeurs socioculturelles ne se mettent en mouvement qu'à partir de la connaissance du rang social d'un individu et du degré de prestige social dû à son rang.

Toute la question est de savoir avec ce processus de la mondialisation jusqu'où ces populations pourront encore se battre pour conserver leur identité culturelle ?

### Les principales valeurs socioculturelles structurantes de la personnalité

Les principales valeurs socioculturelles structurantes de la personnalité Haalpulaar sont :

- Le Gacce
- Le Pasiraagal
- Le Eekiraagal
- Le Ganndal

#### Le Gacce

Le *gacce* peut se définir comme le sentiment de honte ou bien comme celui de toutes les manifestations de pudeur chez l'homofulanus. Il se traduit par le fait de ne pas tenir certains propos, de ne pas se comporter d'une certaine manière ou bien de commettre certains actes en présence de certains individus. Il détermine les attitudes, les comportements et les conduites individuelles et sociales appropriées selon le rang social. Il est non seulement ce qui confère à un être son statut d'être humain, mais aussi le principe régulateur des conduites sociales.

Le sentiment de *gacce* en tant que confirmation de l'identité ontologique de l'homme ne peut être bien saisi sans un détour par la notion de personne chez les *Haalpulaar'en*. La personne est avant tout un *tagoore* c'est à dire une créature divine et qui, a ce titre à une certaine dignité. Le *tagoore* est constitué de plusieurs éléments dont le *wanndu* c'est-à-dire le corps ; le *hakille* c'est à dire la raison ou la conscience. Il est perçue comme cette instance qui permet à l'homme de penser, de discerner le bien du mal avant toute conduite. Il y a le *fittaandu* et le *wonŋki* pour désigner l'âme, la vie en un mot le principal vital. Il reste que le *wonŋki* renvoie surtout à l'existence c'est à dire la dimension matérielle de l'être.

La combinaison de ces éléments, l'attribut de la pensée n'est pas dans la pensée négro-africaine, une condition suffisante pour revendiquer ou conférer le statut de l'humain à quelqu'un. Contrairement à la tradition hellénique, la raison n'est pas la marque essentielle de l'homme, l'homme n'est pas seulement une substance pensante. L'homme en milieu

*Haalpulaar* est une substance qui éprouve de la honte. “*Neζζo mo hersataa wonaa neζζo*” autrement dit un homme qui ne ressent pas la honte, n’est pas un homme. Le *gacce* est donc ce qui confère à l’homme son statut de personne humaine. Il est impossible de décrire un homme, de le nommer et même de concevoir sans y rattacher le sentiment de *gacce*.

L’homme est donc un être qui éprouve ontologiquement la honte. Dans la vie de tous les jours l’homme est structuré pour éprouver de la honte afin de savoir comment il doit se comporter selon son statut, son sexe, son âge, sa situation matrimoniale, en face de son *paso*, de ses beaux-parents etc. Il est le pilier le plus essentiel en ce que c’est le **gacce** qui est la marque de l’humain la pensée des *Haalpulaar’en*. Il marque la frontière entre le règne animal et le règne humain. Il est la condition sine qua non de la revendication des autres valeurs telles que l’honneur et la dignité. Il n’y a point de dignité et de respectabilité pour un individu qui n’éprouve pas le sentiment de honte. Il est le principe régulateur des conduites sociales.

Il détermine le code éthique. Il est perçu comme le bouclier contre toutes les formes de plaisirs

## Le Pasiraagal

Le *pasiraagal* ou “**égalité de naissance**” peut se définir comme l’ensemble des rapports, des attitudes et des conduites que doivent tenir ou bien entretenir deux individus appartenant à un même rang social) (deux individus ayant un rang social identique). Il renferme le code éthique de toutes les castes et établit un système d’équivalence entre des individus n’appartenant pas au même rang social. Pilier essentiel de la stratification sociale en milieu *haalpulaar* (ou bien de la hiérarchie sociale en milieu *haalpulaar*) le *pasiraagal* fixe le rang social et les prérogatives y afférent.

Il est la clé qui permet de lire la société *Haalpulaar* et le comportement des *Haalpulaar’en*. L’observation rigoureuse de la réalité et du vécu quotidien de ces populations fait ressortir l’esprit du **pasiraagal**. Il fixe et détermine le rang social et il constitue l’épine dorsale de la stratification sociale de la société. Il détermine les conduites sociales, les comportements à tenir, les attitudes à observer selon les circonstances et selon la présence des acteurs sociaux. Elle fixe et codifie les stratégies matrimoniales, raffermi les liens de parenté et les relations de solidarité. Mieux, le **pasiraagal** instaure un principe d’équivalence entre certaines castes. Il est enfin ce qui incite à la saine rivalité et à l’élévation de l’âme. La quête de perfection morale est inséparable est inséparable de l’idéologie du **pasiraagal**. “ Le non respect du code éthique du *pasiraagal* entraîne une déréglementation du système social des *Haalpulaar’en* ”  
Marguerite DUPIRE

Comme le *Gacce*, le *Pasiraagal* est ontologiquement lié à l’essence de l’homme en ce sens que “*meddomo fas naaki hoore mum wona meddo*”. Autrement dit un individu qui n’est pas conscient des attributs et des obligations liés à son rang social, un individu qui n’a pas d’amour propre, ne peut être considéré comme un être humain. Le *Pasiraagal* véhicule un ensemble de code de conduite social selon le rang social de l’individu et selon les situations et les circonstances sociales bien déterminées.

**Ainsi donc ces valeurs socioculturelles structurantes de la personnalité Haalpulaar permettent d'éclairer les conduites et les motivations des adolescents ainsi que es logiques souterraines de distinction de valorisation sociale**

### Les mutations sociales

La société mauritanienne traditionnelle a été profondément bouleversée par un ensemble de facteurs endogènes et exogènes qui ont entraîné la dislocation des structures économiques traditionnelles. Ces facteurs ont aussi profondément brouillé les repères axiologiques qui déterminent et dictent les attitudes et les conduites sociales. La Mauritanie a surtout connu ces trois dernières décennies une sécheresse profonde et permanente qui a occasionné la raréfaction des ressources halieutiques et agro-pastorales. Pour des populations nomades et sédentaires dont les principales activités économiques sont la pêche, l'élevage et l'agriculture cette raréfaction a eu des conséquences dramatiques.

Autrement dit Plus la raréfaction des ressources halieutiques, et agro-pastorales persiste Plus la société Mauritanienne connaît des crises. Des crises dont des conséquences visibles sont la déperdition des valeurs communautaristes tels que le partage, solidarité, l'entraide et l'assistance aux nécessiteux.

### Méthodologie

Notre champ d'étude concerne uniquement les adolescents de la communauté Haalpulaar'en de Kaédi

Enquête de ménage effectuée par l'ONS

Les familles

Les mères des adolescents

Les adolescents

Les personnes ressources

Echantillon 751 ménages

Chaque famille a au moins un enfant immigré

Les informations recherchées

**Il convient de souligner que notre appartenance au groupe ethnique nous a facilité la tâche.**

### Les raisons et les différentes de migration des adolescents

La sécheresse

La raréfaction des ressources halieutiques et agropastorales

Les tensions politiques

La paupérisation

Émergence de notion de réussite individuelle

Les mécanismes de valorisation sociale

### Les motivations actuelles

Parmi les motivations actuelles de l'immigration, il faut citer cette lutte pour la distinction sociale inhérente aux sociétés africaines traditionnelles africaines qui connaissent une stratification sociale rigide. La défense du code de l'honneur passe par :

Les signes extérieurs de la richesse

La construction de maison en étage

La possession de téléphones portables et cellulaires

L'achat de voitures

L'installation des antennes paraboliques

L'abonnement Canal horizons

Le pèlerinage des parents à la Mecque

### Les parcours migratoires

Les lieux traditionnels de migration

Sénégal

Mali

Gabon

Les changements de destination

La France

L'Italie

L'Espagne

Les États-Unis

Le Canada

### Le Profil des candidats au voyage

Analphabètes

Fonctionnaires artisans tailleurs

Diplômes

Étudiants

Ils sont de plus en plus **qualifiés** : Il y a des diplômés, des sages femmes, des artisans et des instituteurs

La migration d'accompagnement laisse de plus en plus la place à une **migration féminine autonome**

### Les préalables aux préparatifs du voyage

Le secret der famille

Le projet individuel

Le projet familial

La préparation mystique

La divination

Le marché de la migration

Le prix de la consultation mystique

### Le parcours suivi et les filières clandestines

Kaédi

Nouakchott

Nouadhibou

Les revenus personnels

Les biens de la famille

Le financement extérieur

Les structures d'accueil en Europe

**Les bateaux et la pirogue constitue le moyen de transport**

### La préparation mystique et psychologique des candidats au voyage

Marabout

Divination

Sorciers

Adhésion totale de la famille

**La force des candidats à la migration émane de leur foi dans et de leur ténacité**

### La perception du candidat au voyage dans l'imaginaire populaire

Nous avons recueilli des différentes sentences qui valorisent les candidats à l'immigration

Ψαδε ηα μαφφα

Σο ωορπε νρεεηι λαδδε κο βεη κεδδοτο εενε νδεενα ουρο

Ωορπε χερτατα κο λαδδε

### Les conséquences de la migration des jeunes

Démographie

Matrimonial

Assistanat

### Les conséquences sociales

Déséquilibre démographique

Mentalité d'assistant

Primauté des valeurs matérielles

### Les conséquences sur les stratégies matrimoniales

Apparition du phénomène des vieilles filles

Amplification du ποζondiral

Déséquilibre du « marché matrimonial »

La prévalence des grossesses non désirées

### Les conséquences économiques

Recul des espaces cultivables

Changement des habitudes alimentaires

## Les stratégies de lutte contre l'immigration clandestine

Restriction drastique des visas  
Les migrants qualifiés  
Une surveillance accrue des zones de transit  
Plus de contrôle aux frontières

## Conclusion

**Aujourd'hui, nous sommes convaincus que l'immigration ne peut faire l'objet d'une quelconque amorce de développement. En revanche, cette réalité historique doit nous inviter à tout mettre en œuvre pour que les pays africains trouvent la voie d'un véritable développement économique dans la dignité, loin des systèmes anciens d'assistanat.**

**Les difficultés de la pêche à Kaédi et à Nouadhibou ont transformé ces adolescents dont la pêche constitue l'activité économique traditionnelle soit en candidat au voyage soit en passeurs clandestin**

**Par ailleurs, il y a tout un marché de l'immigration qui a des ramifications rendue possible avec la corruption qui règne au sein de la police.**

# ANNEXES